

André de Wurstemberger : exposition du 29 mai au 19 juin 1969

Autor(en): [s.n.]

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Le messager suisse de France : revue mensuelle de la Colonie suisse de France**

Band (Jahr): **15 (1969)**

Heft 6

PDF erstellt am: **20.06.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-848860>

Nutzungsbedingungen

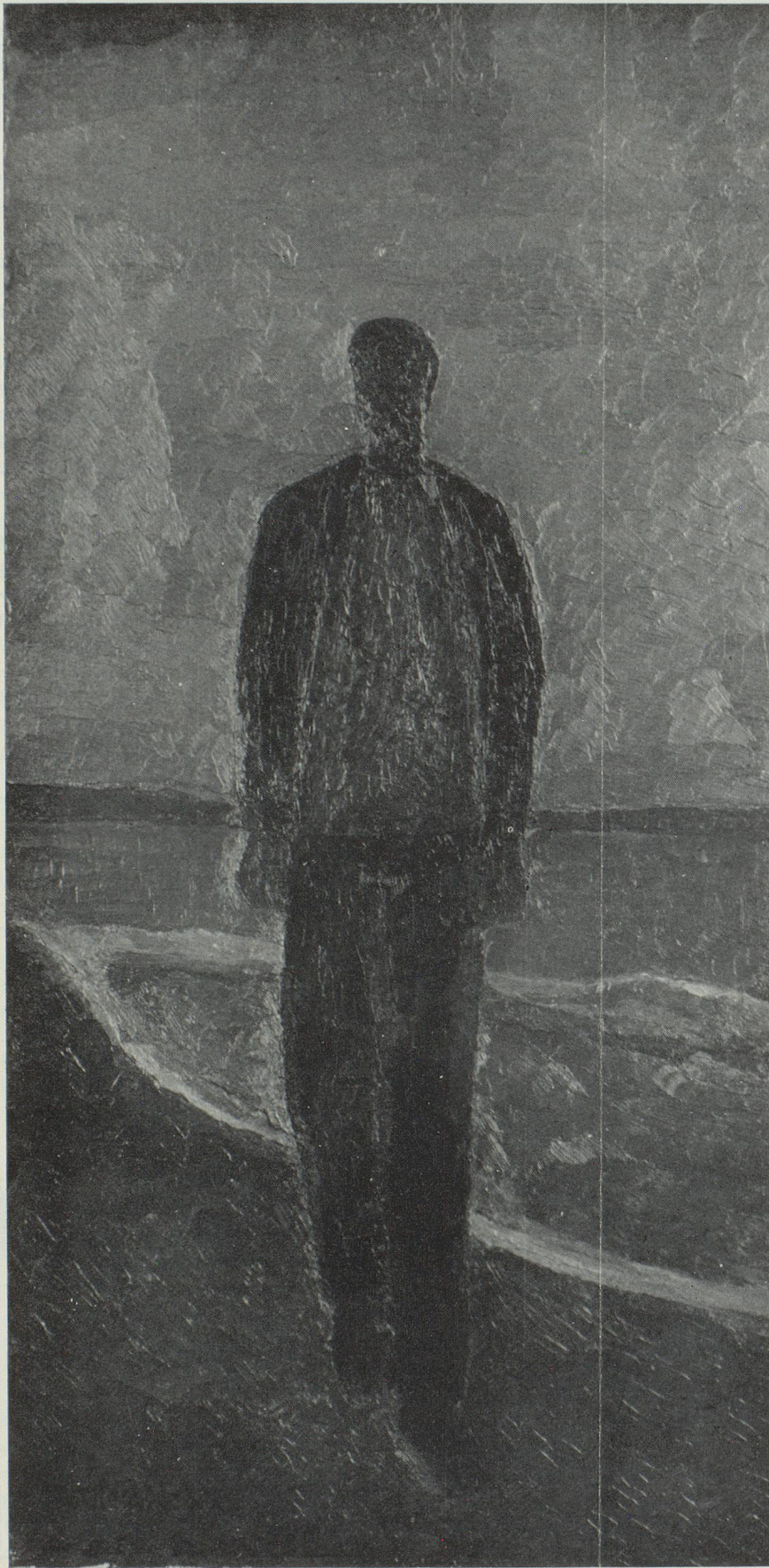
Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.



André de Wurstemberger

**Exposition du 29 mai
au 19 juin 1969**

Sous peu vingt ans que pour la première fois je présentais les peintures d'André de Wurstemberger à la galerie Onze Quai Voltaire que je dirigeais alors.

Rompant avec son passé de naturaliste visuel et tout de suite à l'unanimité adopté par les artistes de cette galerie à laquelle Gérard Bäuer venait de dédier une chronique intitulée : « Le bonheur aux cimaises » et où exposaient des peintres « connus, inconnus et à connaître » selon l'heureuse formule de Rolphe de Faucigny-Lucinge, André de Wurstemberger se faisait d'emblée connaître en tant qu'expressionniste attaché à l'étude des barques et bateaux des eaux lacustres et marines et admirablement servi par une palette aux dominantes bleue et vert-de-grisée typiquement sienne. Aujourd'hui, après vingt ans de travail acharné, après dix expositions et avec bonheur pratiquant le remplacement de la couleur de la nature par la nature de sa couleur, André de Wurstemberger touche au but car sa peinture émane désormais d'une palette uniquement sienne. Voici donc encore des barques, des mâtures et des eaux lacustres et marines. Mais voici surtout une force, une rudesse et une sûreté de technique qui décelant la maîtrise consacrent la définitive maturité d'un grand peintre.

Trente ans de naturalisme visuel, vingt ans d'expressionnisme naturaliste. Cinquante ans de peinture. Cela semble inconcevable un demi-siècle de peinture dans la vie d'un homme qui n'en demeure pas moins dans sa pleine vigueur.

Et pourtant, cinquante ans de peinture, ce n'est qu'une question de souffle.

Exactement le puissant souffle qu'anime l'œuvre magistral d'André de Wurstemberger.

S.

(Galerie Ed. Lutz, 17 bis, quai Voltaire.)